

DE QUELQUES PROPRIETES MORPHOSYNTAXIQUES DU VERBE DANS LES PROVERBES RIFAINS

*Some morphosyntactic properties of the verb in riffians
proverbs*

Par / By

Souad Moudian

Résumé :

Nous étudions dans cet article quelques propriétés morphosyntaxiques du verbe dans la phrase proverbiale simple. Nous proposons d'étudier l'indice de personne, le mode et l'aspect des verbes attestés dans les proverbes rifains réunis dans cette classe, entre autres. Nous tenterons de montrer que si les proverbes se distinguent des phrases libres, c'est parce qu'ils exploitent les possibilités offertes par la langue d'une manière assez particulière.

Mots-clés : proverbe, syntaxe, verbe, aspect, mode, radical, impératif, accompli.

Abstract:

In this paper, we study some morphological and syntactic properties of the verb in the simple proverbial sentence. We propose to study the mode and aspect of these verbal forms attested in the Riffian proverbs gathered in this class, among others. We will try to show that if proverbs are distinguished from free sentences, it is because they exploit the possibilities offered by language in a rather particular way.

Keywords: proverb, syntax, verb, aspect, mode, radical, imperative, accomplished

Introduction

Le verbe est identifié par ses propriétés sémantiques, syntaxiques et morphologiques. En effet, c'est une catégorie variable constituée au moins de deux morphèmes, à savoir un morphème lexical et un autre dit flexionnel. Ce dernier marque, en fonction des langues, le mode, le temps, la personne, la voix et l'aspect. Notre contribution portera sur quelques aspects morphosyntaxiques du verbe dans les proverbes rifains, et plus particulièrement sur ceux attestés dans des phrases verbales simples¹. Nous commencerons par la formation du verbe en amazighe, nous passerons ensuite à l'étude du mode et de l'aspect du verbe dans notre corpus.

1. Formation du verbe en amazighe

Rappelons tout d'abord que le verbe en amazighe peut suffire, à lui seul, à constituer une phrase verbale simple (quand il s'agit d'un verbe intransitif). En fait, un verbe comme *iffeg* (Il est sorti) est une phrase parfaitement grammaticale en rifain. Qu'est-ce qui fait que le sujet lexical peut ne pas accompagner le verbe ? En d'autres termes, pourquoi le verbe peut-il constituer un énoncé complet en amazighe contrairement au français par exemple ?

Diverses réponses ont été fournies à cette question. Mais elles s'accordent toutes sur le fait qu'en amazighe (et dans bien d'autres langues) « *toute forme verbale doit comporter un radical et un indice de personne. Aucun des deux ne peut se passer de l'autre (relation de mutuelle dépendance), mais ensemble, ils peuvent suffire à former un énoncé complet* ». (L. Galand, 1969, p. 91).

En somme, le verbe en amazighe n'est défini que par l'association d'un radical, lui-même constitué d'une racine et d'un schème, et d'un indice de personne. Aucun des deux (le radical et l'indice de personne) ne peut être actualisé en dehors de son association à l'autre. Cet état de chose fait que le verbe en amazighe contient en lui-même son sujet ; d'où la non nécessité du sujet lexical². Signalons que l'indice de personne marque la personne

¹Sur un nombre de 1600 proverbes, 309 sont des phrases verbales simples. C'est cette classe qui va être soumise à l'analyse. Toutefois, l'étude de l'impératif concernera la phrase complexe également.

² Le sujet lexical n'est « absent » que dans des conditions bien définies. En d'autres termes, il faudrait que le contexte et la situation permettent cette « absence ». Ainsi, l'indice de personne d'une phrase indépendante (sans sujet lexical) est toujours lié anaphoriquement.

grammaticale, le nombre et le genre dans certains cas. Il est soit préfixé au radical comme le montre l'exemple suivant :

1. *iwsar* (il-vieillir-Acc.) / il a vieilli,

Soit suffixé :

2. *wsren* (vieillir-ils-Acc.) / ils ont vieilli,

Soit préfixé et suffixé à la fois :

3. *twesred* (tu-vieillir-Acc.) / tu as vieilli.

Ainsi, la présence obligatoire de l'indice de personne fait de lui le véritable sujet grammatical. Donc, si le verbe peut constituer un énoncé assertif fini, c'est grâce à « *sa nature dimorphématique : base verbale + marque personnelle représentant le sujet* ». (D. Cohen, 1975, p. 227). Il en résulte que le sujet lexical n'est pas obligatoire et ce, même dans les proverbes. En effet, ceux où le sujet lexical n'est pas attesté sont au nombre de 43, dont le suivant :

4. *icettiḥen, ma ytegg-asen izeḡuḥa ?*
mensonges est-ce que-il-faire-Inac³. à eux djellabas ?
Les mensonges, est-ce qu'il leur taille des habits ?

En revanche, les proverbes à sujet lexical constituent un sous-ensemble de 266 proverbes, nous les illustrons par le suivant :

5. *gi ḡyari yaržiḥ. yirf gi teeddist n ymma-s*
dans hiver il-trembler-Acc. sanglier dans ventre de mère-sa
En hiver, le sanglier a tremblé dans le ventre de sa mère.

Donc, les proverbes rifains témoignent de la particularité du verbe dans cette langue. En effet, il est le pivot d'une phrase où le sujet lexical peut ne pas être réalisé lexicalement.

En fait, l'indice de personne et le sujet lexical ont, on le sait, le même référent. Ainsi, il ne peut être omis que si la situation d'énonciation le permet. Nous empruntons à Galand (1964, p. 42) une comparaison qu'il établit entre indice de personne et « *une rose des vents qu'il faut orienter à l'aide d'un repère extérieur ; ce repère est donné par la situation et/ou par le contexte* ». Quand le repère n'est pas suffisant, on recourt au terme lexical qui, comme nous venons de le voir, se place soit avant soit après le verbe. Cet élément qu'on caractérise de facultatif devient obligatoire chaque fois

³ Nous utilisons les abréviations suivantes : Acc. (accompli), Inac. (inaccompli), Ao. (aoriste), p.or. (particule d'orientation), p.Ao. (particule d'aoriste), p.préd. (particule prédictive), E.A. (état d'annexion), Nég. (négation).

que le contexte et la situation ne permettent pas d'identifier l'indice de personne. C'est le cas ici des phrases verbales simples. Soit le proverbe suivant :

6. *amehruk iḃeṭṭa x umettin.*
malade il-tomber-Inac. sur mort-E.A.
Le malade tombe sur le mort.

La suppression du sujet lexical *amehruk* (le malade) donnerait lieu à une phrase ambiguë : *iḃeṭṭa x umettin* (il tombe sur le mort), on ne saurait identifier de qui il s'agit dans cette phrase. La seule information concerne les traits [+masculin] et [+singulier].

Les proverbes sans sujet lexical sont illustrés par (7) où le sujet grammatical est l'indice de personne *n* (premières personnes du pluriel) :

7. *laḃud ssuq a t nawed.*
Sûrement souk p.Ao. le nous-atteindre-Ao.
Nous arriverons sûrement au souk.

Quand il s'agit des premières et deuxième personnes du singulier et du pluriel, l'indice de personne ne pourrait être explicité par un terme lexical ; son antécédent étant présent au moment de l'énonciation. En fait, il est soit celui qui énonce le proverbe (*cf.* premières personnes du singulier et du pluriel), soit celui à qui le proverbe est adressé (*cf.* deuxième personne du singulier et du pluriel). Qu'en est-il de la troisième personne ? En d'autres termes, qu'est-ce qui a permis l'omission du terme lexical sujet dans ce cas ?

Théoriquement, deux réponses sont plausibles : soit il s'agit d'une personne impliquée dans la situation ; dans ce cas c'est elle qui est l'antécédent de l'indice de personne ; soit il n'est relié à aucun antécédent discursif. Signalons que cette dernière possibilité n'est pas attestée dans les proverbes. Autrement dit, les vingt-deux proverbes dont l'indice de personne est à la troisième personne du singulier et du pluriel sont reliés à un antécédent impliqué dans la situation. Ainsi, dans le proverbe :

8. *ixebbec x iḃewran n tagguyt.*
il-creuser-Inac. sur racines de brouillard
Il cherche les racines du brouillard.

L'indice de personne ne renvoie pas à une personne particulière. Cependant, une fois employé, son identité est détectée à partir du contexte et de la situation, elle constitue le savoir partagé du locuteur et de son interlocuteur. Signalons au passage que dans les deux proverbes suivants, l'antécédent de l'indice de personne est un constituant de la phrase. Ainsi, il

s'agit du nom complément de nom objet indirect dans le proverbe (9), et du vocatif dans (10) :

9. *bab ureqqim, ad as d iqqim.*

propriétaire bouchée-E.A. p.Ao. à lui p.or. il-rester.Ao.

L'homme qui est habitué à faire de grandes bouchées, elles lui manqueront.

10. *a mmi ya benneeman a wen icca wgyur ur s*

ô fils ô coquelicot ô celui il-manger-Acc. âne Nég. Lui

idhir ra x ufud ra x uqenfuḥ.

il-apparaître-Acc. ni sur genou-E.A. ni sur museau-E.A.

ô coquelicot, ô celui que l'âne a mangé, il ne lui a fait du bien ni au genou ni au museau.

L'indice de personne est un composant essentiel du verbe en amazighe, mais il n'est pas le seul. En fait, l'aspect est une catégorie grammaticale essentielle également à sa formation. Il saisit le temps à partir de son déroulement interne. Comment se manifeste-il dans les proverbes rifains ?

2. Aspects et modes

2.1. L'aspect

L'amazighe est une langue aspectuelle. Il connaît actuellement trois types d'aspects à savoir l'aoriste, l'accompli et l'inaccompli, en plus de l'accompli et de l'inaccompli négatifs qui continuent à survivre dans certains parlers dont le rifain. En effet, l'opposition inaccompli vs inaccompli négatif, par exemple, est très vivante dans ce parler. Voici un exemple illustrant chaque forme aspectuelle :

11. *igra* (il-lire-Acc.) vs *ur igri* (Acc. Nég.)

Il a lu vs Il n'a pas lu.

12. *iqqar* (il-lire-Inac.) vs *ur iqqir* (Inac. Nég.).

Il lit. vs Il ne lit pas.

13. *ad igar* (il-lire-Ao.)

Il lira.

A partir de cet exemple, nous constatons que la langue offre à ses usagers trois formes essentielles, en l'occurrence *igra* pour l'accompli, *iqqar* pour l'inaccompli et *ad igar* pour l'aoriste. Les formes négatives ne diffèrent de celles des deux premiers aspects que par la modification qui touche la voyelle *a* qui devient *i*. Galand (1985, p. 88) dit à ce propos :

« Le système du verbe berbère, plus ou moins compliqué selon les régions, est construit sur trois thèmes principaux : un accompli ; un inaccompli et un aoriste, forme neutre quant à l'aspect et capable d'assumer des valeurs modales dans certaines conditions ».

Par ailleurs, Chaker, (1989, p. 973), se demande si la terminologie Accompli vs Inaccompli « *est bien la mieux adaptée aux données berbères et si elle n'est, pour une large part, déterminée surtout par l'influence de la tradition sémitisante, extrêmement forte dans les études berbères* ». Ainsi, il opte pour un ponctuel et un extensif ; il dit à ce propos « *on rendrait, à notre sens, certainement mieux compte de la distribution en parlant d'opposition entre un ponctuel (ou non extensif) et un extensif* ».

Notons, cependant, que notre objectif n'est pas la discussion de ce problème terminologique, nous voulons simplement montrer que même si la terminologie Acc. vs Inac. a été largement diffusée par les travaux de L. Galand, elle est loin d'être la seule utilisée.

L'aspect des proverbes dont le sujet est antéposé au verbe se répartit de la manière suivante :

L'inaccompli est actualisé dans 152 proverbes que nous illustrons par le suivant :

14. *imeṭṭawen tirin x uzeḡiḡ umettin.*
Larmes ê-ils-Inac sur tête-E.A mort-E.A.
Les larmes se font sur la tête du mort.

L'accompli englobe un ensemble de 43 proverbes :

15. *qabu ikk-d zgi žženneṭ.*
Bâton il-passer-Acc. p.o.r. de paradis.
Le bâton provient du paradis.

L'aoriste est actualisé dans 10 proverbes :

16. *tirect labud a tessufeḡ akarfa.*
Grains sûrement p.Ao. elle-faire sortir-Ao. ivraie.
Il n'y a pas de grains sans ivraie.

Les données analysées montrent que la prédominance de l'aspect inaccompli dans la phrase proverbiale simple est étroitement liée à la position occupée par le sujet lexical dans ces énoncés parémiques. La richesse morphologique de l'indice de personne a pour conséquence une certaine liberté au niveau de l'ordre des mots, en ce sens que le sujet lexical peut occuper la position préverbale (205 proverbes), comme il peut occuper la position postverbale (61 proverbes). Le sujet antéposé au verbe n'est pas repris explicitement par un pronom personnel affixe, contrairement à l'objet direct, étant donné qu'il s'accorde avec le verbe et qu'il explicite la référence ou les traits référentiels de cet indice de personne, sans lequel le verbe devient un morphème lié qui n'a aucune existence autonome. Ainsi, comme le souligne A. Sabia (1992, p. 512), « *le sujet a une latitude de*

déplaçabilité plus large, en ce sens qu'il peut être pré- ou postverbal. Cette faculté de déplacement est constamment récupérée par le phénomène de l'accord »⁴. Toutefois, si les données du rifain montrent que le verbe de la plupart des proverbes où le sujet lexical occupe la position préverbale est à l'inaccompli, pourrions-nous soutenir que l'antéposition du sujet lexical, dans ce cas, est due à la dominance de cet aspect, même si, comme nous l'allons vu ci-dessus, cette sous-classe contient des proverbes dont l'aspect est un accompli ou un aoriste ? Une telle généralisation reste à démontrer à travers une étude comparative entre les phrases libres et les phrases proverbiales.

Qu'en est-il de l'aspect dans les proverbes de la classe de la phrase verbale simple d'une manière générale ? La réponse à cette question est fournie par le tableau suivant :

Aspect	Nombre de prov.	%
Accompli	83	26,86
Inaccompli	200	64,72
Aoriste	26	8,41
Total	309	99,99

Nous remarquons que l'inaccompli est prédominant. Ceci est dû à la valeur générique de cet aspect qui présente les faits comme étant vrais et en dehors du temps ; on pourrait l'assimiler au présent atemporel des vérités générales. En outre, les trois aspects peuvent avoir différentes valeurs. Commençons par l'aoriste ; celui-ci est toujours précédé de la particule préverbale *ad* :

17. *ad inig a sidi i wuday x nnfee inu.*

Je dirais seigneur au juif pour arriver à mes fins.

Il est précédé de la particule *ga* quand il s'agit d'une phrase interrogative :

18. *min ga treqqeed gi tharda ?*

quoi p.Ao. tu-raccommoder-Ao. dans bât

⁴ Rappelons que la position postverbale est généralement une position non marquée tandis que la position préverbale est une position marquée.

Que vas-tu raccommoder dans uns bât ?

Or, il arrive, dans certains cas, qu'il ne soit précédé d'aucune particule préverbiale comme c'est le cas dans le proverbe suivant :

19. *kur xemmas yawed ymma-s.*
chaque quintenier il-atteindre-Ao. mère sa
Chaque laboureur rejoint sa mère.

En fait, les formes de l'accompli et de l'inaccompli sont respectivement : *iwwed* et *itawed*. Il s'agit là d'un archaïsme. K. Cadi (1987, p. 60) dit à ce propos : « Il [l'aoriste] n'apparaît seul (...) que dans les expressions archaïques telles que les proverbes et les maximes ». L'étude des proverbes permet ainsi de retrouver certaines constructions peu usitées dans la langue ordinaire.

Les valeurs fondamentales que recouvre cet aspect sont essentiellement le futur-conditionnel et le jussif, comme nous pouvons le constater à partir des proverbes ci-dessous :

20. *uxa ad as iqda şşur i wðargar.*
et p.Ao. lui il-terminer-Ao. mur à aveugle-E.A.
Le mur se terminera pour l'aveugle.
21. *ad inig a siði i wuday x nnfeε inu.*
p.Ao. dire-je-Ao. ô monseigneur à juif-E.A. sur bien de moi.
Je dirai ô seigneur à un juif pour arriver à mes fins.
22. *warzir a tecrek ga i wfigar gi rgar.*
que p.Ao. elle-partager-Ao. que à serpent dans trou
Que seul le serpent soit obligé de cohabiter avec un autre.

Bref, comme le souligne Cadi (*Ibid.*, p. 61) :

« L'aoriste est le complémentaire de l'accompli au niveau du récit historique, et de l'inaccompli au plan du discours, tout en maintenant une opposition secondaire par rapport à ces deux thèmes où il dénote une "visée" indéfinie correspondant au Futur-Conditionnel et même parfois au "subjonctif" de la langue française. ».

Quant à l'inaccompli, c'est un aspect à valeur durative ou itérative :

22. *kur hed muk ineṭter ymma-s.*
chaque personne comment il-enterrer-Inac. mère-sa
Chacun enterre sa mère à sa façon.
23. *awar n reib itawi-t-id rebbi ar imezzugen.*
Parole de mal il-apporter-Inac-le p.or. Dieu à oreilles
La calomnie, Dieu l'amène droit vers l'oreille de l'intéressé.

Les verbes *nðer* (enterrer) et *awi-d* (apporter), lorsqu'ils sont à l'accompli, soulignent deux actions achevées, c'est-à-dire deux faits

révolus. A l'inaccompli, ils marquent des faits/actions inachevées ou en cours d'accomplissement. En plus, les procès rendus par les deux verbes sont imprégnés d'une valeur itérative qui souligne la répétition. Il en va de même pour (25) où le verbe *tizža-d* (mettre au monde) souligne un fait continu qui dure et qui se répète :

24. *taseddist tizža-d sebbag u debbag.*
ventre elle-accoucher-Inac. p.or. peintre et tanneur
Le ventre accouche d'un peintre et d'un tanneur.

L'inaccompli est précédé, dans certains cas, de l'adverbe de négation *ur*, exprimant ainsi des faits au présent atemporel, le présent des vérités générales, puisque la propriété exprimée par le verbe et rapportée à travers l'inaccompli s'applique au sujet en dehors du temps et de l'espace :

25. *argem ur itari taynit ga i tgeerurt wwuma-s.*
chameau Nég. il-rendre-Inac. attention que à bosse frère-son
Le chameau ne fait attention qu'à la bosse de son congénère.
26. *izdi ur iteg asgun.*
sable Nég. il-faire-Inac. corde
Le sable ne fait (pas/jamais) une corde.

Considérant l'accompli, nous constatons que même dans les proverbes, cet aspect situe le procès sur l'axe du révolu :

27. *iz n ddcar texra -t tekniŋt.*
un de village elle-vider-Acc. le galette-E.A.
Un village a été quitté à cause des galettes.
28. *iga tazra wgyur ar lemreh.*
il-faire-Acc. course âne à sel.
Il a fait la course de l'âne vers le sel.

L'emploi de l'accompli renforce, dans ce cas, la véracité du fait décrit par le proverbe, chose qui appuie le point de vue de celui qui l'énonce.

Il peut renvoyer au présent absolu à valeur générale et existentielle, dans ce cas, la valeur du passé est neutralisée au profit d'un présent qui dure :

29. *temses isyiwn -aneğ t muru.*
fadeur il-rassasier-Acc. nous la gens.
La fadeur, les gens nous en ont rassasiés.
30. *kur iz min d as d yugem ugenza ines.*
chaque un quoi à lui p.or. il-remplir-Acc. louche. de lui
Chacun ce que sa louche lui a rempli.

Il peut exprimer l'ordre dans certains cas :

31. *rağ iḍebbaren iḍebbr-asen.*

Propriétaire tambourinaires il-se débrouiller-Acc. à eux

Le maître des tambourinaires, qu'il se débrouille avec eux.

D'une manière générale, l'accompli, dans les proverbes, sert à décrire et à exprimer une vérité générale. Néanmoins, le sémantisme du verbe joue un rôle important dans l'orientation du procès vers telle ou telle valeur. Dans (33), par exemple, ce qui est visé, ce n'est pas l'action accomplie, ni le temps du passé, mais plutôt le changement permanent qui a affecté le sujet :

32. *amžar iḥeddr -as ufus.*

faucille il-changer-Acc. à lui main-E.A.

La faucille, (on lui) a changé de manche.

2.2. Le mode impératif

Le mode est une catégorie grammaticale associée au verbe. Il exprime la manière dont l'énonciateur se représente le procès et comment il le situe sur le temps. Le mode impératif, en amazighe, varie selon qu'il est négatif ou positif. Prenons le verbe *ini* (dire) à titre d'exemple :

33. *ur qqar d ššeḥ ḥta a tezred*

Nég. dire-tu-Imp. p.préd. vrai jusqu'à p.Ao tu-voir-Ao.

bandu x ššdeḥ.

drapeau sur terrasse.

Ne dis pas c'est vrai jusqu'à ce que tu aies vu le drapeau sur la terrasse.

34. *ini, ini, azeğif inek d ini.*

dire-tu-Imp. dire-tu-Imp. Tête de toi p.préd. pierre

Dis, dis, ta tête est une pierre.

Il s'agit du même verbe dans les deux proverbes, en l'occurrence *ini* (dire). Cependant, précédé de l'adverbe de négation *ur*, il prend la forme *qqar* ; on parle de « l'impératif intensif ». Il ne s'emploie pas seulement lorsque la phrase est impérative négative, mais aussi lorsqu'il s'agit d'une injonction qui transmet une habitude. Examinons les trois phrases suivantes :

35. *ur qqar d ššeḥ.*

Ne dis pas c'est vrai

36. *ini d ššeḥ.*

Dis c'est vrai

37. *qqar d ššeḥ.*

Dis toujours que c'est vrai.

Donc, l'amazighe dispose de deux types d'impératif, celui-ci varie morphologiquement et prend ainsi deux formes. A partir des données collectées, l'impératif intensif occupe un ensemble de 30 propositions.

Un verbe impératif peut être soit à la deuxième personne du singulier, soit à la deuxième personne du pluriel. Dans le premier cas, le verbe se réduit au radical verbal, alors que dans le second, il est constitué du radical verbal et de l'indice de personne (*m* ou *t* pour le masculin et *nd/nt* pour le féminin) qui se place après lui :

38. *uc-ay*.

Donne-moi.

39. *ucm-ay*.

Donnez-moi.

40. *ucend-ay*.

Donnez-moi.

Quand l'indice de personne est réalisé morphologiquement, on assigne la fonction sujet ce morphème flexionnel lié comme le montrent les exemples (40) et (41). Dans (39), par contre, la fonction sujet est assignée à l'indice zéro dont la référence peut être explicitée par un pronom personnel autonome comme c'est le cas dans le proverbe suivant :

41. *abrid n ccek ttf-it cek*.

route de doute attraper-tu-Imp. le toi

La route du doute, prends-là toi-même.

L'emploi de l'impératif est fréquent dans les proverbes. En effet, nous avons relevé 216 proverbes contenant au moins un verbe conjugué à ce mode, soit 283 propositions impératives. La classe des proverbes qui sont constitués de deux propositions coordonnées contient le nombre le plus élevé de propositions impératives ; elle contient en fait 94 propositions impératives. Viennent ensuite les proverbes qui sont constitués de trois et de quatre propositions. Les premiers contiennent 45 propositions impératives ; quant aux seconds, ils contiennent 46 propositions impératives.

A. Dugas, traitant le cas des expressions figées souligne que : « des conditions minimales doivent être réunies pour que le verbe se mette à l'impératif. Ainsi, la première condition nécessaire suppose (...) que le sujet du verbe soit animé. Cette condition générale équivaut à une espèce d'invariance sémantique qui s'applique peut-être pour toutes les langues » (1990, pp. 9-10). Cette condition s'applique-t-elle aux proverbes ? En d'autres termes, quels sont les traits qui caractérisent le sujet implicite dans les propositions impératives ?

Nous constatons qu'il s'agit d'un sujet [+humain] dans 204 proverbes et d'un sujet [-humain] dans 12 proverbes. Quand il s'agit d'un sujet

[+humain], il y a coréférence entre l'indice de personne et un appellatif. Celui-ci est un nom propre dans le proverbe suivant :

42. *aḵar ay amaḵar maḥend rgurṣi iddar.*

voler-tu-Imp. ô voleur tant que Rghourchi il-vivre-Acc.

Vole ô voleur tant que Reghourchi vit

En dehors des neuf cas où l'indice de personne est co-référent à l'appellatif, dans les autres proverbes, ce morphème grammatical n'est explicité par aucun autre élément. Nous illustrons ce cas par le proverbe suivant :

43. *g lxir gi tmuṛa ur tessined.*

faire-tu-Imp. bien dans terres-E.A. Nég. tu-savoir-Acc.

mani c ga ndarnd tmira.

où te p.Ao. jeter-elles-Ao. destin

Fais le bien (là où tu iras), tu ne sais pas où le destin te jettera.

Tous ces proverbes satisfont à la condition selon laquelle le sujet d'un verbe impératif devrait être un sujet animé. Cependant, comment expliquer l'existence de proverbes (cf. douze proverbes) dont le sujet est [-humain] ? S'agit-il d'une transgression de la règle supra ? Considérons le proverbe suivant :

44. *ṣard-iṭn d a erimucc uc-asen taneḡruṭ.*

inviter-tu-Imp. les p.or. ô chat donner-tu-Imp-leur bois

Invite-les ô chat et donne-leur du bois.

Dans ce proverbe, on s'adresse à un sujet non humain, en l'occurrence *erimucc* (chat). Ce phénomène est fréquent dans notre corpus. On a tendance, dans un proverbe, à interpellier un être animé comme *qubie* (moineau) et *tyaziṭ* (poule) ou une chose inanimée, voire abstraite dans certains cas comme *rebḥar* (mer), *temzi* (jeunesse), *tfuyt* (soleil), *taxsayt* (courage), *ur* (cœur), etc. pour lui attribuer des traits qui sont propres à l'homme. N'oublions pas qu'un proverbe se définit surtout par côté imagé et par l'emploi des figures de style dont la personnification. Il a cette particularité de faire parler des animaux et des choses inanimées et de parler à eux.

Il faudrait signaler que les valeurs rendues par l'impératif peuvent être exprimées par d'autres procédés. Nous citons à titre d'exemple l'aoriste sans particule préverbale. Ce thème est employé fréquemment dans les relatives :

45. *wen innan rfarḥ isher yagm-as ḡir aman.*

celui dire-part-Acc. Fête il-ê-facile-Acc. il-puise-Ao. lui que eau

Celui qui dit qu'il est facile d'organiser une fête, qu'il lui procure juste l'eau (qui lui est nécessaire).

46. *wen iccin tanğa yayes aği.*
celui manger-part-Acc. mamelle désespérer-il-Ao. petit-lait.
Celui qui a mangé la mamelle n'espère plus boire le petit-lait.
47. *kur xemmas yawed yemma-s.*
chaque quintenier il-rejoindre-Ao. mère-sa.
Chaque quintenier (doit) rejoindre sa mère.

Les verbes *yagem* (puiser), *yayes* (désespérer) et *yawed* (rejoindre) sont à l'aoriste et employés sans les particules préverbaux *ađ* ou *ga*⁵. Dans les deux premiers proverbes, l'aoriste suit un accompli, dans le second, par contre, il est employé seul.

La préposition *gar* suivie d'un pronom personnel affixe et d'un aoriste muni de la particule préverbale *ađ* sert, elle aussi, à rendre la valeur de l'impératif (Cf. impératif négatif).

48. *gar-am taqebbuzt imendi a teqda, gar-am*
gare à toi bouchée orge p.Ao. elle-s'épuiser-Ao. gare à toi
iħarmucen ađ ġazen.
garçon p.Ao. avoir faim-ils-Ao.
N'épuise pas la bouchée d'orge et ne laisse pas les enfants affamés.

En outre, certains adverbes comme *warzir* (espérons que) et *nehra* (inutile) servent, eux aussi, à exprimer certaines valeurs que rend un impératif :

49. *warzir a traħed ġar-s ġa teğuzed.*
que p.Ao. tu-aller-Ao. chez-lui que tu-avoir faim-Acc.
Ne va chez lui que lorsque tu es affamé.
50. *fiçciġ n ur c iddimen nehra tħemzed-t.*
pour qui Nég. te mordre-part-Acc. inutile tu-gratter-Acc.la
Le pou qui ne t'a pas mordu, ne le gratte pas.

Le remplacement du thème du verbe qui suit ces adverbes par le mode impératif donne lieu à des phrases acceptables :

51. *ur traħ ġar-s ġa teğuzed.*
Ne va chez lui que lorsque tu es affamé.
52. *fiçciġ n ur c iddimen ur t ħemmez ci.*
Le pou qui ne t'a pas mordu, ne le gratte pas.

Dans la phrase simple, les proverbes dont le verbe est à l'impératif ne sont pas très productifs. En fait, nous n'avons relevé que 22 proverbes dans

⁵ - Cf. *yugem* (Acc.), *itagem* (Inac.), *ađ yagem* (Ao.), *yuyes* (Acc.) *itayes* (Inac.) *ađ yayes* (Ao.), et *iwwed* (Acc.), *itawed* (Inac.) et *ađ yawed* (A.o.).

cette sous-classe. Ils représentent 6,94% de l'ensemble de la phrase verbale simple :

53. *aqzin, ssufġ -as* *uma-s.*
chien faire sortir-tu-Imp. à lui frère-son
Le chien, sors-lui son frère.

La première remarque qu'on pourrait avancer à propos de ces proverbes est qu'ils sont tous à la deuxième personne du singulier, à l'exception du proverbe suivant :

54. *inim -d* *tanfust uġyur.*
dire-vous-Imp. p.or. conte âne-E.A.
Racontez l'histoire de l'âne.

Le verbe dans ce proverbe est à la deuxième personne du pluriel ; il est constitué du radical *ini* et de l'indice de personne *m*. Par contre, dans tous les autres proverbes, de cette sous-classe, la forme verbale est réduite au radical verbal : *żż* (laisser), *kkes* (enlever), *ttef*, (attraper), etc. comme nous l'avons déjà vu ci-dessus, la fonction du sujet grammatical est assignée à l'indice de personne quand celui-ci est réalisé (Cf. deuxième personne du pluriel) et à l'indice zéro (Cf. deuxième personne du singulier).

Conclusion

Nous avons étudié dans ce travail quelques aspects morphosyntaxiques du verbe dans les proverbes rifains. L'analyse a porté sur les composants morphologiques du verbe, l'explicitation du morphème flexionnel indissociable du verbe (l'indice de personne) par un terme lexical, l'aspect dans la phrase verbale simple et enfin le mode impératif.

L'étude s'est faite en se basant sur un corpus, celui-ci étant un objet d'observation qui a permis de mener à bien la description et l'analyse de la morphologie du verbe. Il serait intéressant de comparer les valeurs aspectuelles des thèmes étudiés et le fonctionnement aspectuel général des verbes dans la phrase complexe.

Souad Moudian
LERIC-URAC 57. FLSH.
Université Chouaib Doukkali, El Jadida

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Basset André, (1929), *Le verbe berbère. (Thèmes d'impératif aoriste et de prétérit)*, Thèse pour le doctorat, Paris : Librairie Ernest Leroux.

Cadi Kaddour, (1987), *Système verbal rifain. Forme et sens*, Paris : Selaf.

Chaker Salem, (1989), « Aspect », *Encyclopédie berbère*, T. VII, Aix-en-Provence : Edisud, pp. 971-977.

Chaker Salem, (1993), « L'orientation du prédicat verbal en berbère : Prédicat d'existence, diathèse et aspect », *Etudes et documents berbères* n°10, pp. 89-111.

Cohen David, (1975), « Phrase nominale et verbalisation en sémitique », *Mélanges linguistiques offerts à E. Benveniste*, Paris : Klincksieck.

Cohen David, (1989), *L'aspect verbal*, Paris, PUF.

Dugas André, (1990), « L'impératif dans les phrases figées du Québec », *Linguistica communicatio*. Vol. II : 2. pp. 7-20, Fès : Faculté des Lettres.

Galand Lionel, (1957), « Un cas particulier de phrase non verbale : l'anticipation renforcée et l'interrogation en berbère », *Mémorial A. Basset*, Paris : Maisonneuve.

Galand Lionel, (1975), « Représentation syntaxique et redondance en berbère », *Mélanges linguistiques offerts à E. Benveniste*, Paris.

Galand Lionel, (1977), « Continuité et renouvellement d'un système verbal : le cas du berbère » *B.S.L.* 72/1.

Galand Lionel, (1985), « Exemples berbères de la variation d'actance », *Actances* n°1, Paris : CNRS-RIVASC, pp. 79-96.

Moudian Souad, (2000), *Syntaxe des proverbes rifains*, thèse de doctorat, Université Sidi Mohamed Ben Abdellah, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Dhar El Mehraz, Fès.

Moudian Souad, (2004), *Mille et un proverbes rifains*, Rabat : Dar Al Qalam.

Sabia Abdelali, (1992), *L'espace en arabe marocain. L'adverbe de lieu*, Thèse de doctorat d'état. Fès.

Soutet Olivier, (1989), *La Syntaxe du français*, Paris : PUF, *Que sais-je?*

Soutet Olivier. (1995), *Linguistique*, Paris : PUF.